

# Flournoy, Henri

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **136 (1956)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Henri Flournoy

1886–1955

Il ne sera jamais trop tard pour évoquer une personnalité aussi riche et généreuse que celle du Dr Henri Flournoy, dont le souvenir reste certainement bien vivant à l'esprit de tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher.

Le 6 mai 1955, la mort le délivrait des longues souffrances d'un mal qu'il savait progresser en lui et mettait un terme à une vie entièrement consacrée au service d'autrui; car c'est bien sous le signe d'une humanité profonde que les plus hautes qualités morales rencontraient en lui la rigueur objective de l'homme de science.

Il était né à Genève en 1886, d'une famille d'origine française fixée depuis trois siècles dans notre pays. Son père était le professeur Théodore Flournoy, fondateur des «Archives de Psychologie», qui avait notamment contribué avec quelques psychologues suisses, dont Claparède et E. Bleuler, à la diffusion de la pensée de Freud, à une époque où ce dernier était en butte au mépris et aux sarcasmes des milieux médicaux reconnus à Vienne.

Après avoir fait ses humanités à Genève, Henri Flournoy entreprenait ses études médicales dans la même ville et les poursuivait à Berne, Marbourg et Munich. En 1909 il était médecin diplômé et en 1910 obtenait le doctorat de l'Université de Genève.

Complétant sa formation dans le domaine auquel il se destinait, celui de la médecine des maladies de l'esprit, il entreprenait entre les années 1912 et 1915 une série de stages dans les asiles psychiatriques de Lausanne, Genève, Soleure et surtout – ce qui devait être plus déterminant dans l'orientation de sa pensée – au John Hopkins Hospital de Baltimore. Là, en 1913 et 1914, Flournoy acquérait auprès du professeur Adolf Meyer – Suisse d'origine et précurseur de la médecine psycho-somatique – une conception psychologique de la psychiatrie qui devait dès lors imprégner sa pensée.

Alors même qu'il travaillait à Genève à titre privé depuis 1915, il n'hésitait pas à s'engager dans la voie de la psychanalyse, approfondissant encore de la sorte sa formation et perfectionnait ses moyens techniques en se soumettant à des stages répétés auprès du Dr van Ophuijsen en



HENRI FLOURNOY

1886-1955

Hollande (1924), de Sigmund Freud lui-même (1927) et de son disciple le Dr Nunberg de Vienne (1929 et 1930).

Sa formation si complète, sa culture étendue, ses intérêts variés, sa haute personnalité morale où dominaient, à côté de son sens de l'humain, la générosité et le dévouement, tout ceci destinait Flournoy aux plus belles réalisations sur le plan social. Rappelons que dès 1920 il donnait à l'Université de Genève un cours de privat-docent sur des questions de psychologie médicale et qu'en 1941 il était nommé chargé de cours. Depuis 1926 il était membre du Conseil de surveillance psychiatrique du canton de Genève et, depuis 1933, de la Commission administrative de l'Hôpital psychiatrique de Bel-Air. Il faisait partie de nombreuses sociétés savantes, avait présidé notamment la Société suisse de psychiatrie de 1934 à 1937, de même que la Société médicale de Genève en 1938. Il était membre de la Société Helvétique des Sciences Naturelles depuis 1937. Flournoy avait également été appelé à présider la VIII<sup>e</sup> Conférence des psychanalystes de langue française en 1933 à Paris; de même en 1936 une séance du Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France, réunis à Zurich.

Dans toutes ces activités, comme à l'occasion de rencontres moins officielles, ce qui frappait le plus était la clarté et la belle objectivité qui se dégageaient du jugement de Flournoy dans les discussions; le ton était toujours celui de la plus grande courtoisie et souvent de l'humour.

Mais c'est désormais dans l'œuvre écrite d'Henri Flournoy qu'il nous est donné de retrouver les hautes qualités dont j'ai fait mention. Au «Catalogue des Publications de l'Université de Genève» ne figurent pas moins de 143 travaux, publiés dans des journaux médicaux ou psychologiques pour la plupart, ou encore isolément. On y retrouve toute l'évolution de sa pensée: portée d'abord à des descriptions physiologiques et neurologiques, elle s'en écarte précocement pour se tourner vers l'étude des mécanismes psychiques, puis vers des préoccupations sociales. A côté d'un grand nombre de descriptions cliniques et d'études spécialisées, sur le symbolisme, les hallucinations, le rêve, l'éidétisme notamment, Flournoy a publié de nombreux articles de vulgarisation dans lesquels il situe la psychiatrie au sein des autres sciences médicales et précise les rapports de la psychanalyse avec les autres psychothérapies; puis ce sont des études critiques d'une rare pertinence concernant des ouvrages récemment parus et traitant de questions de psychologie ou de psychopathologie; plusieurs travaux importants rendent compte des idées d'Adolf Meyer. Bref, l'œuvre de Flournoy est vaste et variée, touchant à bien des aspects de la vie psychique. L'hygiène mentale, la psychiatrie sociale et médico-légale ont été de la part de Flournoy le sujet d'études d'une très grande valeur pratique; la question si délicate de l'avortement médical a été en effet l'une de ses plus grandes préoccupations à la fin de sa carrière; là, sa très vaste expérience demandait à être doublée d'un courage à toute épreuve pour être concrétisée sous la forme d'un dernier ouvrage où Flournoy n'a pas redouté de toucher aux aspects religieux et légaux du problème. Ainsi la noblesse du caractère d'Henri Flournoy

s'est-elle manifestée jusqu'au bout, dans son courageux et profond souci d'aborder ouvertement, avec toute son intelligence objective et humaine, un domaine où s'affrontent d'une façon troublante les concepts moraux les plus élevés, ceux de la liberté et de la responsabilité.

*A. Melley*

**Liste des travaux du Dr Henri Flournoy**

- N<sup>os</sup> 1– 27 dans le vol. VII du Catalogue des Publications de l'Université de Genève.  
N<sup>os</sup> 28– 56 dans le vol. VIII du Catalogue des Publications de l'Université de Genève.  
N<sup>os</sup> 57– 73 dans le vol. IX du Catalogue des Publications de l'Université de Genève.  
N<sup>os</sup> 74–111 dans le vol. X du Catalogue des Publications de l'Université de Genève.  
N<sup>os</sup> 112–137 dans le vol. XI du Catalogue des Publications de l'Université de Genève.  
N<sup>os</sup> 138–143 dans le vol. XII du Catalogue des Publications de l'Université de Genève.